

Réflexion sur la place des femmes françaises du 19^{ème} siècle

Par l'extrait d'*Une Vie* de Maupassant, nous pouvons obtenir une vue globale sur la place des femmes françaises du 19^{ème} siècle.

Dans l'article, le baron des Vauds est un gentilhomme influencé par les Lumières. En tant qu'une personne éclairée, il médite tout un plan d'éducation pour sa fille. A l'âge de douze ans, cette dernière est mise au Sacré-Coeur, un lieu enfermé, cloîtré, ignoré et ignorant des choses humaines.

Selon le texte, on peut constater dans un premier temps que les hommes disposaient un pouvoir absolu dans la famille (*malgré les pleurs de la mère*¹) et pouvaient décider incontestablement la voie de leurs enfants. Au contraire, les femmes se situaient dans une place de soumission. Cette infériorité n'était pas seulement inscrite dans l'usage, mais aussi stipulée par la loi. Selon *Le code Napoléon* de 1804, la femme obéissait à son mari, ne possédait pas l'autorité parentale et n'avait pas de droit d'administrer les biens de la communauté². Cela signifie que la femme était considérée comme *mineure* soumise à la puissance maritale.

A part le statut inférieur, les femmes étaient aussi exclues de la société. Dans le roman, l'héroïne Jeanne a accès à l'éducation, mais celle-ci se déroule dans un environnement isolé et loin des choses humaines (*Il l'avait tenue là sévèrement enfermée, cloîtrée, ignorée et ignorante des choses humaines*³). L'objectif de l'éducation de filles s'agissait de cultiver les vertus domestiques, tout en les protégeant des perversions de la société. Dans ce contexte, elles étaient prévues d'être femmes et mères vertueuses, sans nécessité de connaître le fonctionnement du monde extérieur, ni d'apprendre les savoirs qui peuvent leur faire vivre. En conséquence, elles étaient obligées de dépendre des hommes (leur père, mari ou fils) tout au long de leur vie, et alors pouvaient prendre un rôle qu'au foyer.

Les femmes étaient aussi sacrifiées de l'oppression religieuse. Comme Carl Marx a dit, *la religion est l'opium du peuple*⁴. Les gens avaient besoin d'un narcotique pour qu'ils supportent la misère. Situées au plus bas de l'échelle sociale, les femmes subissaient la plus de contraintes et de répressions religieuses. En même temps, elles devaient avoir recours à la religion pour un réconfort spirituel et ainsi se faisaient totalement manipulées. Selon la Bible, Eve est créée à partir d'un côté d'Adam. Cela signifie que la femme, qui est innée dépendante, doit être sous les ordres de l'homme comme un accessoire. A l'époque de dix-neuvième siècle, l'abbaye était

¹ Ligne 12, l'extrait d'*Une vie*, Guy de Maupassant

² Art.213- Le mari doit protection à sa femme, la femme obéissance à son mari.

Art.373- Le père seul exerce l'autorité parentale.

Art.1421- Le mari administre seul les biens de la communauté. Il peut les vendre, les hypothéquer sans le concours de sa femme. *Le code Napoléon*

³ Ligne 13,14, l'extrait d'*Une vie*, Guy de Maupassant

⁴ Karl Marx, Introduction à la Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel (1843), traduction Olivier Tinland

presque le seul endroit où les filles pouvaient recevoir une éducation(*elle fut mise au Sacré-Coeur*⁵). Elles y étaient sans doute endoctrinées par l'idée toute faite: le bonheur des femmes est basé sur l'amour des hommes et la douceur familiale. Même quand Jeanne découvrait l'adultère de son mari et se plaignait au prêtre, ce dernier appelait la tolérance et jugeait que cela avait été dû à la séduction des femmes. Donc, selon la doctrine de Catholisme, les femmes sont incomplètes et coupables. Malheureusement, n'ayant pas des chances de développer un esprit lucide et indépendant, les femmes de même se pensaient ainsi.

En prenant tout en compte, le destin misérable d'une femme de telle époque est inévitable. Car dès son naissance, elle est modelée par une culture et société patriarcale. Bien que le statut des femmes ne cessent pas d'améliorer au fil des centaines d'années, des préjugés demeurent partout. C'est pourquoi la lutte pour l'égalité des sexes est loin d'être excessive.

⁵ Ligne 13, l'extrait d'*Une vie*, Guy de Maupassant